

**VOIR OU NE PAS VOIR ... : L'aveugle de Bethsaïda (Marc 8, 22-26)**  
**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 21 août**  
**2016**

**Intro : Voir ou ne pas voir ...** that is the question (là est la question) !

Mes frères et sœurs, voilà la question que je désirerais vous laisser ce matin : **voir ou ne pas voir ... ce que le Seigneur accomplit dans nos vies**, comment il agit, oui, **réaliser ou ne pas réaliser qu'il est là, bien présent dans le quotidien de notre existence**, ne pas se voiler la face vis-à-vis de sa présence active et bienveillante à nos côtés. C'est en effet une grande question !

→ Voir, dans la Bible, c'est comprendre, c'est réaliser, c'est assimiler, c'est savoir : comprendre, réaliser, assimiler, savoir que le Seigneur est vivant, présent, agissant.

Le texte biblique que je vous propose de lire ce matin - et qui sera la base de notre méditation -, se trouve dans l'Evangile de **Marc, chap.8, v.22-26**. Il est unique dans le N.T., car il ne se retrouve pas ainsi dans d'autres évangiles, au contraire d'autres miracles, récits ou enseignements qui sont souvent mis en parallèles par les évangélistes. < Lire, prier >.

Il est vrai, ce passage est très semblable à un autre du même évangile de Marc, aussi unique dans les Evangiles, en **Marc 7, v.31-37**, qui nous relate une autre guérison, celle d'un sourd-muet < Lire >.

Les **similitudes** : la façon dont on amène le malade à Jésus en le suppliant de le toucher (7 :32b ; 8 :22b), puis la façon dont Jésus le prend à l'écart du village (7 :33a ; 8 :23a), ensuite le fait que Jésus mette les doigts dans les oreilles et touche la langue du sourd-muet avec de la salive (7 :33b), ou qu'il mette de la salive sur les yeux de l'aveugle et lui impose les mains (8 :23b) ; donc le fait que Jésus a accompli une série de gestes pour réaliser le miracle.

Il y a néanmoins plusieurs petites **différences** : dans la guérison du sourd-muet, Jésus lève les mains au ciel et soupire, et il prononce une parole de guérison ('Ephphata' = 'ouvre-toi', 7 :34), alors que dans la guérison de l'aveugle, il lui demande s'il voit qqch (8 :23c), puis il y a la réponse de l'aveugle (v.24), puis Jésus pose à nouveau les mains sur lui, et c'est alors qu'il voit clair (v.25), cette guérison ayant donc eu lieu en deux temps, au contraire de l'autre. A la fin des récits : dans celui du sourd-muet, Jésus lui recommande de n'en parler à personne (7 :36), alors que dans celui de l'aveugle, il lui demande de retourner dans sa maison (sous-entendu : pour raconter ce qu'il a vécu à ses proches, 8 :26). Tout à la fin du récit du sourd-muet guéri, la foule est admirative (7 :37), alors qu'apparemment, après la guérison de l'aveugle, le village ne le sait pas (8 :26).

C'est aussi 'un miracle qui sort du cadre des autres actions de Jésus. Cela ressort du fait qu'on ne nous parle pas de la foi du malade. On ne se soucie pas davantage de nous dire si sa guérison l'a ébranlé intérieurement, ni si, au moins après coup, elle l'a amené à la foi. Tout ce que l'auteur veut affirmer, c'est que les efforts de Jésus ont été couronnés de succès' (G.Dehn, *Le Fils de Dieu*, p.121).

**Plusieurs enseignements se dégagent de ce passage, pour nous aujourd'hui aussi :**

### **1. JESUS AGIT POUR LES SOUFFRANCES DES HOMMES ...**

#### **a) ... mais pas toujours de la même façon**

En effet, ici, comme on l'a déjà dit, c'est le seul miracle de Jésus qui se réalise en deux temps : **1°**) Jésus met de la salive sur les yeux de l'aveugle, lui impose les mains, et lui demande s'il voit quelque chose (v.23), puis il y a la réponse de l'aveugle (v.24 : 'J'aperçois des hommes, mais je les vois comme des arbres qui marchent' ; ce qui semble sous-entendre que cet homme n'était pas né aveugle, puisqu'il pouvait distinguer les arbres des hommes, donc il était certainement devenu aveugle avec le temps), puis, **2°**) Jésus pose de nouveau ses mains sur les yeux de l'aveugle (v.25a), et c'est alors qu'il 'vit clair ; il était restauré, et voyait tout distinctement' (v.25b) (les deux premiers verbes - 'il vit clair' et 'il était restauré, guéri, remis dans son état primitif' - sont au temps grec de l'aoriste, soulignant la soudaineté de la guérison, un

événement ayant eu lieu, alors que le troisième verbe - *'il voyait tout distinctement'* - est au temps grec de l'imparfait, pour indiquer un résultat permanent, dans la durée : il a vu distinctement, et cela s'est prolongé, il a vraiment continué à voir clairement (cf. F.Bassin, *L'Évangile de Marc*, CEB, p.185). On pourrait se dire : pourquoi Jésus doit-il s'y prendre à 2x, pour accomplir ce miracle ?(...) **On ne peut pas répondre avec certitude à cette question**, mais voici qq hypothèses : certains ont pensé que **Jésus a agi ainsi (en 2x) par égard pour le malade**, auquel le recouvrement soudain de la vue aurait pu être préjudiciable (cela aurait été un choc trop grand pour lui) ; ou bien était-ce peut-être - comme on le voit pour les disciples plus tard, nous l'explicitons plus en détail - **pour illustrer que ce recouvrement de la vue par étapes est là pour montrer que les hommes, eux aussi, ont parfois un recouvrement de la vue du point de vue spirituel par étapes**, progressivement, graduellement ?

On pourrait aussi argumenter, en disant que **Jésus n'a pas forcément de méthodes, dans sa façon d'agir** : parfois il agit directement et instantanément, parfois en 2 temps comme ici, parfois à la suite d'une demande de la personne malade, parfois non comme ici (puisque ce sont des gens qui ont amené cet aveugle auprès de Jésus, comme dans le récit des 4 compagnons qui amènent aux pieds de Jésus le paralytique en *Mc.2 :3*), parfois à la suite d'une confession de foi de la part de la personne, parfois non comme ici. → **Jésus est souverain, il agit comme il veut !**

### **b) ... mais pas toujours de façon spectaculaire**

On l'a déjà dit, à la fin du récit, Jésus demande à cet aveugle guéri de rentrer chez lui (pour sans doute l'annoncer à sa famille), mais il n'y a pas de réaction d'enthousiasme ou d'euphorie de la part d'une foule de gens, comme après d'autres miracles qu'il a accomplis. On l'a aussi déjà noté, Jésus prend cet aveugle à part, en le conduisant hors du village, donc hors de la vue de tous : → **pas de caméras, pas de bling-bling, pas de publicité ostentatoire, mais une intimité avec cet homme, une proximité, un dialogue** (sans doute y avait-il avec eux qq disciples, puisqu'au moins d'eux a dû assister à la scène, pour pouvoir la relater ensuite dans notre évangile).

De plus - on l'a aussi déjà dit -, Jésus agit en deux temps, et avec des éléments 'naturels', avec des gestes concrets, d'abord en l'emmenant par la main hors du village, puis en appliquant sa propre salive sur les yeux de l'aveugle, puis en lui imposant les mains, puis en lui posant une question, puis de nouveau en lui mettant les mains sur les yeux, puis en lui parlant encore une fois (pour lui dire de rentrer chez lui). → **Jésus n'est pas un automate à miracle**, il n'est pas une machine à sous dans laquelle on insère une pièce de monnaie, et hop, un miracle en ressort, non, il agit avec délicatesse, personnellement, et en plus, le fait qu'il utilise sa propre salive pour la mettre sur les yeux de l'aveugle nous 'prouve' aussi son humanité : certes, **Jésus était pleinement Dieu**, mais **il était aussi pleinement un homme**, comme vous et moi, et ses gestes (y compris l'utilisation d'une partie de lui, sa salive) nous le décrivent comme merveilleusement humain, proche de cet homme, et impliqué dans ce qu'il fait. → Oui, **quand le Seigneur agit envers nous les hommes, il est plein d'humanité, d'empathie, de compassion !** (Essayons d'imaginer un médecin ou une infirmière s'impliquant à ce point pour un(e) patient(e) ...!).

## **2. JESUS SE REVELE (PROGRESSIVEMENT) AUX HOMMES**

Comme je l'ai évoqué en introduction, voir, dans la Bible, c'est comprendre, c'est réaliser, c'est assimiler, c'est savoir.

Ce n'est certainement pas un hasard si ce miracle en deux temps de Jésus vis-à-vis de cet aveugle nous est relaté *ici, à cet endroit*, dans notre évangile de Marc.

Car les disciples de Jésus, eux aussi, ont eu une révélation progressive de qui était Jésus. Quand Jésus leur dit : *'Ne comprenez-vous pas encore et ne saisissez-vous pas ? Votre intelligence est-elle aveuglée ? Avez-vous des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre ?'*, en *Mc.8:17-18* (ce dernier passage est d'ailleurs une citation du prophète *Jérémie 5:21*, et est très proche d'autres passages des

prophètes, comme *Es.6:9-10*, *Ez.12:2*), c'est bien parce qu'à ce moment-là du **ministère de Jésus, ils n'avaient pas encore pleinement compris qui il était, ils étaient comme aveuglés devant la signification de ses miracles** ; par ex. les multiplications des pains, relatées aux v.19-20, qui voulait leur dire : 'je m'occupe de vous, de vos besoins matériels, ne vous inquiétez pas', ou bien quand il leur a recommandé de se méfier (se garder) du levain des pharisiens (*Mc.8:15*, cf. *Mt.16:6*), ce n'était pas littéralement de pain (levain), donc de nourriture, dont il s'agissait, mais bien de l'enseignement des pharisiens (*Mt.16:12*), qui était l'hypocrisie (*Lc.12:1*).

Et **juste après notre passage de la guérison en deux temps de cet aveugle par Jésus, il y a** ce passage si fondamental (que l'on retrouve dans les trois évangiles synoptiques), lorsque Jésus demande à ses disciples *qui* les gens disent qu'il est, et ensuite, **la fameuse déclaration de foi de Pierre : 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant'** (*Mc.8:29* ; cf. *Mt.16:16* ; *Lc.9:20*) (donc ce qui est une belle preuve qu'il avait bien compris *qui* était Jésus), **mais ensuite**, lorsque Jésus dit à ses disciples qu'il va devoir souffrir puis mourir et ressusciter trois jours après (*Mc.8:31*), **le même disciple Pierre**, qui l'avait si merveilleusement confessé auparavant, **lui fait des reproches** (v.32a), et **là Jésus** se retourne, regarde ses disciples, et **lui réplique sèchement**, en lui faisant des reproches : '**arrière de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes**' (v.33). → Mes frères et sœurs, cela nous démontre clairement que Pierre, même s'il avait magistralement confessé la seigneurie de Christ, n'avait pas encore tout compris, puisqu'il n'admettait pas que Jésus doive souffrir, puis mourir pour la pardon des péchés de l'humanité, puis ressusciter le troisième jour, donnant une preuve éclatante de sa vie, de sa seigneurie, de sa présence, de son action !

Et encore juste après ce passage de la confession de Pierre, il y a celui de **la transfiguration de Jésus sur la montagne** (*Mc.9:2-9*), en présence de ses trois disciples Pierre, Jacques et Jean, lorsqu'**ils découvrent la manifestation de sa gloire**, en présence des deux grandes figures de l'A.T. que sont Moïse et Elie, et cette question, naïve, qu'ils se posent malgré tout ensuite entre eux : '*Qu'est-ce que ressusciter des morts ?*' (*Mc.9:10b*). (cf. Moule, *The Gospel according to Mark*, p.63).

→ Mes frères et sœurs, voyez-vous la progression dans la révélation que fait Jésus de sa personne auprès de ses disciples, et comment eux aussi vont progressivement le reconnaître ? Et ce n'est qu'à la Pentecôte (Actes 2), lorsque le Saint-Esprit leur sera donné, qu'ils vont pleinement réaliser toute la portée du message et de l'oeuvre du Seigneur Jésus, et donc qu'ils auront une pleine révélation de sa personne !

Tout à l'heure, je vous disais que voir, dans la Bible, c'est comprendre, c'est réaliser, c'est assimiler, c'est savoir. Eh bien les disciples, à la Pentecôte lors de l'effusion de l'Esprit, ont pleinement vu, puisqu'ils ont compris, ils ont réalisé, ils ont assimilé, ils ont su **qui** était réellement le Seigneur Jésus et son oeuvre, et ils ont alors pu comprendre, réaliser, assimiler, savoir que le Seigneur est vivant, présent, agissant.

→ Et en ce qui nous concerne, nous chrétiens de l'Orléanais, en août 2016 : **voyons-nous, comprenons-nous, réalisons-nous, assimilons-nous, savons-nous qui est le Seigneur**, et ce qu'il représente vis-à-vis de nous ? (...)

Pour répondre positivement à cela, une seule 'recette' : **passer du temps avec Lui** (dans la **prière**, dans la **lecture**, la **méditation** et l'**étude de sa Parole**, dans la **communion fraternelle** avec les frères et sœurs pour s'enrichir mutuellement dans sa connaissance).

Il y a **un cantique** (que nous interpréterons tout à l'heure), qui est une prière : '**Ouvre les yeux de mon cœur, je désire te voir**' (Jem 694) : → oui, puissions-nous faire cette demande au Seigneur, afin qu'il ouvre les yeux de notre cœur, c.-à-d. de notre entendement, de notre compréhension de Lui et de sa Parole, pour vraiment le voir, dans le sens de ce que nous avons étudié ensemble aujourd'hui, à savoir comprendre, réaliser, assimiler, savoir qui est Jésus pour nous. Donc non seulement savoir *qui* il est (intellectuellement), mais aussi l'assimiler en nous, réaliser sa présence constante dans nos

vies, à nos côtés (comme pour cet aveugle, qu'il pris à part, à qui il a parlé et lui a administré des gestes d'amour, en le restaurant/guérissant progressivement, tout en douceur, délicatement mais bien réellement).

Vous connaissez cet autre cantique (Ailes de la foi 45) : '**Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux ; tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand**' ; oui, mon frère/ma sœur, passe dans ta tête et devant tes yeux, oui → **vois et constate toutes les fois où tu as été au bénéfice des bienfaits de Dieu envers toi**, et alors **tu réaliseras que tu ne peux même pas comptabiliser toutes ces occasions de la bienveillance du Seigneur** ... et alors tu ne désireras faire qu'une chose : **le remercier, l'adorer, et ensuite désirer encore mieux le connaître**, Lui qui te connaît déjà si bien et qui prend si bien soin de toi, avec tant de délicatesse, d'attention, de compassion, d'amour !

Voici une petite prière, suggérée pour la journée du 12 août dernier dans le guide de lecture de la Bible (en allemand) de la LLB ; '*Seigneur, combien souvent suis-je aveugle vis-à-vis de toi et tout ce que tu veux et accomplis. Tu as ouvert les yeux de l'aveugle, fais-le stp aussi pour moi. Amen.*'

Je reprends ce que je disais en introduction de ce message : **Voir ou ne pas voir** ... that is the question (là est la question) ! **Voir ou ne pas voir** ... **ce que le Seigneur accomplit dans nos vies**, comment il agit, oui, **réaliser ou ne pas réaliser qu'il est là, bien présent dans le quotidien de notre existence**, ne pas se voiler la face vis-à-vis de sa présence active et bienveillante à nos côtés. C'est en effet une grande question !

Conclusion :

*'Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière indirecte, comme dans un miroir. Alors, nous verrons directement. Dans le temps présent, je connais d'une manière partielle, mais alors je connaîtrai comme Dieu me connaît'. Cette parole* si forte de *I Cor.13:12* (à la fin du célèbre 'hymne à l'amour') **est écrite** dans la Bible à la fois **pour nous appeler à l'humilité** ('je ne sais pas tout, je reste un homme, fragile, faillible, limité dans sa connaissance et sa sagesse'), mais aussi **pour nous donner un merveilleux espoir, une espérance, celle d'avoir part, un jour, à la pleine connaissance de l'amour et de la sagesse de Dieu**, lorsque nous serons réunis avec lui dans la félicité.

→ Mais en attendant ce jour glorieux, soyons patients, restons humbles, tout en continuant à progresser dans la connaissance de notre Seigneur et de ses enseignements, de même que dans la sanctification, la marche avec Dieu. '*Enfin, frères, vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, et vous vous conduisez déjà ainsi. Mais nous vous le demandons, et nous vous y invitons à cause de votre union avec le Seigneur Jésus : faites toujours plus de progrès dans ce domaine. (...) Concernant l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin d'instructions écrites de ma part, car Dieu vous a lui-même appris à vous aimer mutuellement. C'est ce que vous faites envers tous les frères de la Macédoine entière. Mais nous vous invitons, frères, à faire toujours plus de progrès en mettant votre point d'honneur à vivre dans la paix, ...'* (I Th.4:1,9-10-11a).

Aujourd'hui, nous avons beaucoup employé le verbe 'voir', mais nous aurions aussi pu prendre le verbe 'goûter', qui nous amène à la même chose, selon le verset bien connu du *Ps.34* (v.9) : 'Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ! Heureux l'homme qui cherche refuge en lui'.

Amen